



Mai 2004

CLUB PRESSE COLLÈGE BILDSTEIN 45500 GIEN

# EXPRESSO

## EDITO

C'est mon choix!

J'ai 15 ans, je vais au Mc Do, je bouffe des frites, je reprends trois fois du Coca pas light, je mélange ketchup-mayo. Plus c'est gras, plus c'est bon. Je fume, je bois, j'ai tous les vices, j'ai du poil partout sur les cuisses et j't'emmerdel Je fais 1 mètre 12 et 120 Kg. Je suis rigolo, j'ai des amis et je suis très bien dans ma peau. Je change de slip chaque Dimanche pour la visite de tatie Paulette. Et plus je regarde mon chien Kiki plus je suis attiré par lui...Je crains d'avoir un esprit malsain dans un corps malsain mais c'est mon choix, et c'est mon dernier mot Jean-Pierre :

Le politiquement correct ça me prend la tête!



## SOMMAIRE

- Billet d'humeur : le terrorisme p2
- Fait du jour : La presse jeune p2
- Quel futur? p3
- Cultures urbaines : p4
- La BD de Mina : p5
- Expresso : p5
- Société : p6
- Cinéma : p7

Terrorisme: larmes des faibles?

Faibles? Ou mous du genou?

La population des pays occidentaux est faible, ou plutôt impuissante face au terrorisme car elle croit en la démocratie.

Les habitants des pays démocratiques élisent des députés sur lesquels ils n'ont aucun contrôle

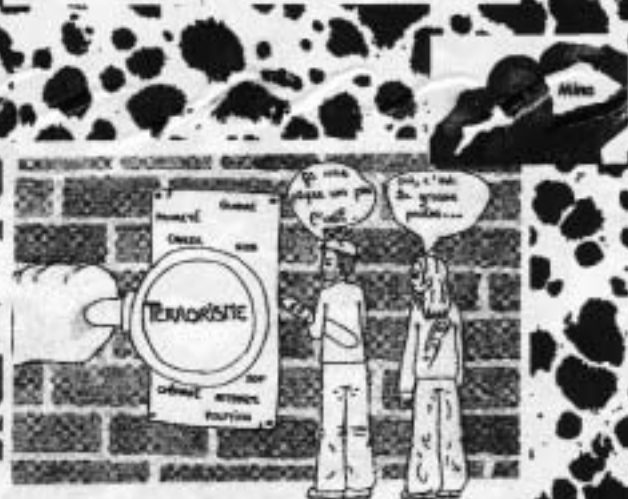
Le gouvernement mène la politique étrangère qu'il veut! Fait-il des référendums pour demander aux citoyens s'ils veulent passer une alliance avec la Côte-d'Ivoire?

Que nenni!!!

Et un matin, M. Smith est tout surpris de voir exploser Big Ben : Pour lui, c'est injustifié, pour le gouvernement, c'est injustifiable, mais c'est tout à fait explicable. Qui peut nier q'un 747 ressemble diablement à un boomerang?



Debout les mous du genou si vous ne voulez pas finir culs-de-jattell! Le gouvernement vous ment, vous manipule, vous terrorise et vous oubliez de réfléchir!



LE FAIT DU JOUR : LA PRESSE JEUNE

Beaucoup d'enthousiasme pour pas grand-chose!

Certes il existe dans certains établissements des problèmes de censure, et des relations parfois conflictuelles avec le chef de l'établissement, mais le véritable problème pour la presse jeune est de n'être lue que par une poignée de happy few. C'est-à-dire les frères, les sœurs, les profs qui ont pitié... et de la monnaie!

Prenons, au hasard, l'exemple de cet excellent, bien que confidentiel, journal l'Indiscrète : l'Indiscrète qui existe depuis 18 ans n'intéresse que peu de personnes même si son prix est dérisoire. Pourtant chaque année une douzaine de rédacteurs s'acharnent pour essayer de conquérir un nouveau public... mais en vain!!!

Nous tirons environ 70 exemplaires de chaque numéro de notre journal.



L'équipe de l'Indiscrète a pourtant fait des efforts en changeant la mise en page pour essayer de la rendre plus attractive, plus claire et moins touffue. Peut-être est-ce tout simplement nous qui sommes mauvais? Va savoir!!!

Le journalisme jeune est relativement récent par rapport à la presse en général et il a encore beaucoup de progrès à faire mais c'est déjà bien de pouvoir ainsi nous exprimer. Des week-ends comme celui d'Expresso permettent de rencontrer d'autres équipes et de confronter nos points de vue. Malgré tout, le débat sur les libertés de la presse jeune ne nous a pas apporté grand-chose, on se serait presque endormis, heureusement que nous avons fait provisions de café et de vitamines C...

Culture hip-hop :

Il faut tout d'abord définir ce qu'est la culture urbaine. C'est un mouvement qui regroupe la musique (R'NB, le rap...), la danse (hip-hop) et le graffe (le tag). Et oui, la culture urbaine ce sont tous ces jeunes, casquettes à l'envers et pantalon triple fond qui se balade poste à l'épaule. Nous nous sommes particulièrement intéressés à une branche de ce mouvement: le hip-hop. Nous avons eu la chance d'assister à une représentation du groupe Firestyle, de l'association Traction Avant. Nous avons ensuite interrogé un membre du groupe : Rotha.

L'indiscrète : Quelle âge as-tu?

Rotha : J'ai 21 ans

L'indiscrète : Depuis combien de temps pratiques-tu le Hip-Hop?

Rotha : Je le pratique depuis 9 ans

L'indiscrète : Tu t'entraînes combien d'heures par jour?

Rotha : Le matin, je me lève tôt pour faire de la musculation. Ensuite, je vais à mes cours de Hip-Hop (et oui, j'ai encore beaucoup de choses à apprendre), puis je rejoins mes élèves car je donne des leçons. Ce qui me fait 5 ou 6 heures par jour. Sans compter mes week-ends de compétitions.

L'indiscrète : Pour toi est-ce un sport ou un danse?

Rotha : Cela dépend. Si je fais juste de petits mouvements comme le robot c'est de la danse. Par contre si je fais des figures plus complexes cela devient un sport!

Mais pour moi, c'est de la danse athlétique.

L'indiscrète : je n'ai pas vu de filles avec vous sur la scène. Est-ce une discipline qui s'adresse aussi à elles selon vous?

Rotha : Bien sûr ! Il y a d'ailleurs plus de filles que de garçons! Je suis le seul de mon cours!

L'indiscrète : Est-ce la même danse?

Rotha : Pas tout à fait. Les filles font plus souvent des mouvements en groupe. Les garçons « break » plus.

L'indiscrète : Quelles sont les influences du Hip-Hop?

Rotha : Le Hip-Hop vient du Bronx à la base : il était pratiqué dans la rue, par n'importe qui sur fond de musiques improvisées. Mais le Hip-Hop est très vaste. Je pourrais danser sur de la salsa! Il faut juste le vivre avec tripes.

L'indiscrète : Comptes-tu en faire ton métier?

Rotha : Et oui! Je me destine à être intermittent! (sic). Et puis le Hip-Hop c'est vital pour moi.

L'indiscrète : Tu pourrais me donner trois verbes qui définissent ta passion selon-toi?

Rotha : Plaisir, légèreté, délire ... (sic).

L'indiscrète : Tu souhaites dire quelque chose en particulier?

Rotha : Je voudrais simplement ajouter que je souhaite transmettre aux plus jeunes le Hip-Hop et son histoire. Cela peut aussi être pour ces jeunes un rêve, un but dans la vie.

Propos recueillis par Lulu



Lulu



### Culture hip-hop :

Il faut tout d'abord définir ce qu'est la culture urbaine. C'est un mouvement qui regroupe la musique (R'n'B, le rap...), la danse (hip-hop) et le graffe (le tag). Et oui, la culture urbaine ce sont tous ces jeunes, casquettes à l'envers et pantalon triple fond qui se balade poste à l'épaule.

Nous nous sommes particulièrement intéressés à une branche de ce mouvement: le hip-hop. Nous avons eu la chance d'assister à une représentation du groupe Firestyle, de l'association Traction Avant. Nous avons ensuite interrogé un membre du groupe : Rotha.

L'indiscrète : Quelle âge as-tu?

Rotha : J'ai 21 ans

L'indiscrète : Depuis combien de temps pratiques-tu le Hip-Hop?

Rotha : Je le pratique depuis 9 ans

L'indiscrète : Tu t'entraînes combien d'heures par jour?

Rotha : Le matin, je me lève tôt pour faire de la musculation. Ensuite, je vais à mes cours de Hip-Hop (et oui, j'ai encore beaucoup de choses à apprendre), puis je rejoins mes élèves car je donne des leçons. Ce qui me fait 5 ou 6 heures par jour. Sans compter mes week-ends de compétitions.

L'indiscrète : Pour toi est-ce un sport ou un danse?

Rotha : Cela dépend. Si je fais juste de petits mouvements comme le robot c'est de la danse. Par contre si je fais des figures plus complexes cela devient un sport!

Mais pour moi, c'est de la danse athlétique.

L'indiscrète : je n'ai pas vu de filles avec vous sur la scène. Est-ce une discipline qui s'adresse aussi à elles selon vous?

Rotha : Bien sûr ! Il y a d'ailleurs plus de filles que de garçons! Je suis le seul de mon cours!

L'indiscrète : Est-ce la même danse?

Rotha : Pas tout à fait. Les filles font plus souvent des mouvements en groupe. Les garçons « break » plus.

L'indiscrète : Quelles sont les influences du Hip-Hop?

Rotha : Le Hip-Hop vient du Bronx à la base : il était pratiqué dans la rue, par n'importe qui sur fond de musiques improvisées. Mais le Hip-Hop est très vaste. Je pourrais danser sur de la salsa! Il faut juste le vivre avec tripes.

L'indiscrète : Comptes-tu en faire ton métier?

Rotha : Et oui! Je me destine à être intermittent! (sic). Et puis le Hip-Hop c'est vital pour moi.

L'indiscrète : Tu pourrais me donner trois verbes qui définissent ta passion selon-toi?

Rotha : Plaisir, légèreté, délire ... (sic).

L'indiscrète : Tu souhaites dire quelque chose en particulier?

Rotha : Je voudrais simplement ajouter que je souhaite transmettre aux plus jeunes le Hip-Hop et son histoire. Cela peut aussi être pour ces jeunes un rêve, un but dans la vie.

Propos recueillis par Lulu



Lulu



Volontiers... pour un pur week-end de folie!  
 Mais ouiiii... c'est ça qu'il fallait à la presse jeune.  
 Je hurle intérieurement... à l'idée de pouvoir m'exprimer.  
 C'est ça que je voulais... une motivation.  
 Yes... maintenant, on est bilingue!  
 Nom de Dieu... on a vu leurs slips sous leurs kilts!  
 Bingo... j'ai retrouvé mon stylo!  
 Mais avec joie... ça me fait plaisir de ne pas dormir de la nuit.  
 C'est EXPRESSO!!!!!!



E comme énergie ( il en faut beaucoup )  
 X comme certaines scènes vues durant la nuit...  
 P comme pression  
 R comme résultats ( on les attend avec impatiente! )  
 E comme événements  
 S comme stands  
 S comme surprise ( l'épreuve de tout à l'heure )  
 O comme Oh! il est tout nu dans son carton!



**Le Bel au Bois Dormant**

Pour changer les mentalités, il ne faut pas donner aux enfants une image du couple uniquement hétérosexuelle. Il est donc nécessaire : nous allons vous conter l'histoire du Bel au Bois Dormant.

Il était une fois un roi et une reine dans leur petit royaume de Bègles. Pour le baptême de leur fils Philippe, ils invitèrent toutes les fées du royaume. Chacune se pencha sur le berceau du nouveau-né afin de le combler de milles et une vertus. Mais la maléfique fée Carabosse que l'on n'avait pas invitée fut furieuse et pour se venger, elle jeta un mauvais sort au jeune prince : elle annonça qu'il se blesserait bêtement avec un piolet à l'âge de seize ans et qu'il en mourrait sur le champ. Heureusement, une bonne fée, qui était en retard et n'avait pas encore réalisé un vœux pour le jeune prince, réussit à atténuer le maléfice. Au lieu de mourir, le jeune prince dormirait jusqu'à ce qu'il soit réveillé par un baiser d'amour.

Le roi fit immédiatement saisir tous les piolets du royaume. Un jour, le prince s'égarait dans la forêt, et aperçut une petite chaumière dans laquelle il entra. Il trébucha malencontreusement sur un piolet qui traînait par terre. En effet, c'était celui d'Atchoum qui, trop enrhumé pour aller à la mine, l'avait laissé traîner. Les sept nains qui vivaient loin du château, ignoraient tout de la réforme concernant les piolets. La prophétie se réalisa et le prince s'endormit d'un long sommeil qui dura cent ans. Un jour, par un beau matin de printemps, un prince du comté eut vent de l'histoire et décida d'aller secourir le pauvre prince. Quand il vu le prince, il en tomba délibérément amoureux. Et par un doux baiser d'amour, il mit fin à cent ans de sommeil. C'est ainsi que le bel au bois dormant et son prince charmant se marièrent à Bègles et adoptèrent beaucoup d'enfants.



**Quelles solutions pour nos vieux?**

Afin d'éviter l'hécatombe de l'été dernier, le ministre de la santé a mis en place un plan de prévention de la canicule. S'il en a révélé récemment les principales phases, d'autres mesures sont en préparation :

- des mises en garde figureront sur les produits consommés essentiellement par les personnes âgées : ainsi pourra-t-on lire sur les boîtes de camomille : boire de la tisane nuit gravement à la santé.
- une campagne d'affiches sera lancée prochainement dont voici un exemple en exclusivité pour les lecteurs de l'Indiscrette :



-les chaînes de télévision et de radio publiques se sont mobilisées pour organiser un GERONTHON le Samedi 12 juin à 20h30. Nous comptons sur votre générosité.

Minuit l'heure du crime...

Ce chef d'œuvre du cinéma ouzbèke sort à Cannes dans la catégorie « Un certain regard ». C'est avec émotion que nous retrouvons Piotr Krazytkov. Celui-ci avait été condamné à quinze ans de camp pour avoir critiqué sévèrement Guloug Beg dans son dernier film.

Blioutch le dernier pêcheur de la mer d'Aral est réduit au chômage à la suite de l'assèchement de cette mer. Désespéré il sombre dans l'alcoolisme. Blioutch est Tatar, sa femme Bhirotha est Kazakh, elle le trompe avec Ouzniek le Tadjik.



Prévenu par Igor le Karakalpak, qui a perdu ses jambes pendant la guerre d'Afghanistan, il tue sa femme et son amant pendant la nuit du 4 au 28 août d'une façon sordide qui ne vous laissera pas indifférent.

Commence pour lui une longue errance à travers de magnifiques paysages tournés en noir et blanc.

Porté par le charisme de Mihhous Poulatov inoubliable dans le rôle de Blioutch, « minuit l'heure du crime » vous envoûtera pendant 4h18 min pendant lesquelles vous aurez tout le loisir d'apprécier les sonorités gutturales de la langue ouzbeke.



- un pur chef d'œuvre (télérama)
- une œuvre déroutante (la croix)
- c'est beau mais c'est triste (le journal de Babar)



Julien



Alex



Lulu



Charlène



Mina



Mélodie



Mimosa



Directeur de publication : M. GIRARDY

coordination : Marie-Christine BREMOND  
William LUCAS  
Martine PITTE

Rédacteur en chef : Julien BEAUCHEF

Rédacteurs : Romain BEZY  
Charlène FERRAND  
Mélodie GILBERT  
Juliette GRÜSS  
Assiya LAGHMIRI  
Lucile FOUET  
Mina MIHAIOVIC  
Alexandra MORIN  
Cécile OLLITRAUT-BERNARD  
Sonia WOELFFLIN

Support Technique : Patrick BAETE  
Romain BEZY  
Benoît BERTHE

